

Achitecte de l'ombre et de la lumière

Millenium Mambo. Hou Hsiao-hsien

Philippe Gajan

Les acteurs et le cinéma québécois

Number 107-108, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23875ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gajan, P. (2001). Review of [Achitecte de l'ombre et de la lumière / *Millenium Mambo*. Hou Hsiao-hsien]. *24 images*, (107-108), 63–63.

ARCHITECTE DE L'OMBRE ET DE LA LUMIÈRE

PAR PHILIPPE GAJAN

MILLENIUM MAMBO ■ Hou Hsiao-hsien

Le dernier film de Hou Hsiao-hsien est un véritable film fin de siècle, sombre et lumineux à la fois, hanté de l'intérieur et pourtant ouvert en bout de ligne sur un futur possible. Plus que jamais, ce cinéaste nous apparaît comme un orfèvre qui transforme en pur joyau cinématographique la matière brute d'une société décadente.

Plus que jamais, il s'entend à faire jaillir la lumière au bout du tunnel, à l'image de la scène d'ouverture, limpide, qui montre une jeune femme parcourant un couloir sans fin. Cauchemar ou métaphore, cette course traverse le film et le souligne sans pourtant livrer immédiatement son véritable sens. Chute ou rédemption? Il s'agit avant tout de l'histoire d'une jeunesse désœuvrée vivant entre un appartement capharnaüm et des boîtes de nuit cernées de pénombre et de lasers qui trouent plus qu'ils ne dévoilent, de vapeurs d'alcool et de drogue qui dissimulent plus qu'elles n'enivrent.

Millenium Mambo nous apparaît comme un film géométrique: les lieux sont des parallélépipèdes rectangulaires, des espaces semblables à des boîtes que viennent découper des rais de lumière artificielle, des mouvements frénétiques vite réintégrés dans l'anonymat des ombres. Certes, il est facile d'y voir un constat doublé d'une critique sociale, l'idée que cette humanité en pleine crise d'identité, comme dissoute dans un présent stérile, se doit d'aller vers la lumière du jour pour se retrouver. Pourtant, à bien y penser, le film ressemble plutôt à un accompagnement, à une chronique. D'ailleurs Hou Hsiao-hsien parle du premier film d'une trilogie, trilogie sur la jeunesse de Taïpei qu'il se propose de documenter par l'image, image qu'il dévoilera dans un premier temps sur son site Internet.



Une jeunesse abandonnée sur les rivages du temps.

Chronique sociale alors? Peut-être, mais il y a pourtant Vicky, la jeune femme qui court dans le tunnel, et dont les déboires amoureux (sexuels?) constituent la trame du film. *Millenium Mambo* est donc aussi et peut-être surtout l'histoire toute simple de Vicky, personnage fragile, égaré au tournant du millénaire, vivant au rythme frénétique et insouciant du mambo, et qui pendant la plus grande partie du film semble faire du surplace. Encore une fois, elle semble habitée par un paradoxe, une frénésie qui confine à la torpeur, une envie de vivre qui pourrait mener à son anéantissement. Elle est un fantôme qui hante le film et, en même temps, elle possède une force vitale et une pureté qui finissent par générer un peu d'espoir.

Tout le film est d'ailleurs construit sur ces oppositions entre les ombres diffuses et des lumières acérées. Le confinement des personnages dans des lieux minuscules surchargés d'objets hétéroclites tranche avec les œuvres antérieures de Hou Hsiao-hsien, habituellement plus aérées. Autre opposition: le parcours de Vicky oscille entre deux liaisons, l'une chaotique avec un jeune voyou violent et désœuvré, l'autre plus calme, pres-

que filiale avec un homme plus âgé — le seul qui ne semble pas figé au temps de son adolescence —, qui la fera voyager et peut-être ainsi sortir du tunnel.

En observateur à la fois minutieux et intuitif, le cinéaste s'abstient de juger cette jeunesse abandonnée sur les rivages du temps, dans un état quasi catatonique. Il préfère s'attacher au devenir de Vicky, presque tendrement, accompagner son incapacité à choisir, à se tracer une voie. À la vue de cet essai lumineux et si juste, on attend avec curiosité les deux compléments à venir, car rares sont les films qui réussissent à ordonner de cette façon le foisonnement, le débordement aussi bien que la vacuité (et ce, y compris sur le plan des images). Hou Hsiao-hsien, car il est un très grand cinéaste, est un orfèvre doublé d'un architecte de l'ombre et de la lumière. ■

MILLENIUM MAMBO

Taiwan 2001. Ré.: Hou Hsiao-hsien. Scé.: Chu Tien-wen. Ph.: Lee Ping-bing. Mont.: Liao Ching-sung; Int.: Shu Qi, Jack Kao, Tuan Chun-hao, Chen Yi-hsuan, Takeuchi Jun, Niu Chen-er. 115 minutes. Couleur.